

Du moment donc que nos graines ont de l'âge et nous donnent de l'inquiétude, il est prudent de chercher à les dégourdir avant de les semer. Nous connaissons des jardiniers qui, vingt quatre heures avant de se servir de leurs graines un peu vieilles, les plantent entre deux gazons du côté de l'herbe. La précaution n'est pas mauvaise. On arriverait au même résultat, et peut-être plus vite, en humectant ces graines avec de l'eau tiède. C'est une précaution que nous ne saurions trop recommander. Il est bon aussi de ne répandre les vieilles graines, en terrain médiocre ou maigre, que par un temps brumeux ou à l'approche des pluies; les hâles et les sécheresses persistantes les tueraient. Dans le jardinage, on peut *bassiner* les semis, c'est-à-dire les arroser légèrement, ou bien encore recouvrir les planches de mousse mouillée qui aide à la germination.

Le manque de connaissances quant aux conditions qui peuvent assurer la végétation des graines que nous confions à la terre, est le plus souvent la cause de notre insuccès, et dans ce dernier cas nous sommes portés à accuser le marchand grainetier de nous avoir vendu de mauvaises graines. Il peut y avoir du vrai à l'égard de marchands colporteurs qui parcourent nos campagnes. Méfiez-vous de ces graines acquises par eux de bric et de broc. Adressez vous, au contraire à des marchands recommandables qui ont intérêt à conserver votre pratique. Il est toujours préférable de se procurer de ces graines en paquets cachetés qui portent le nom d'une maison accréditée, d'y avoir recours avec confiance.

Il est possible que ces graines, quoique excellentes, ne lèvent pas entre vos mains; mais avant d'accuser le vendeur de vous avoir trompés, voyez auparavant si les graines qui n'ont pas levé, n'ont pas été mal semées.

Voici les conditions à remplir pour le succès des semis, en admettant que les graines soient de bonne qualité:

1o Préparation du sol; 2o. choix d'un temps propice; 3o. manière de semer; 4o. tasser le sol s'il est léger; 5o. recouvrir plus ou moins la graine; 6o. arroser avant et après la levée.

Nous allons repasser ces conditions en revue; qui s'appliquent tout particulièrement au jardin potager:

1o. *Préparation du sol.*—Bêcher en temps convenable, quand la terre ne colle pas à la bêche, bien casser les mottes, laisser hâler, puis émietter la surface du sol avec un râteau à grandes dents de fer écartées, niveler avec un râteau fin, dresser la planche au cordeau.

2o. *Temps convenable pour semer.*—Il faut attendre que la terre soit en bon état, ni trop humide, ni trop sèche, pouvant bien s'émietter sous la dent du râteau,—un temps calme, car si l'on sème par le vent, il entraîne les graines légères (celle de carotte, de laitue, par exemple), les accumule à certaines places et en prive d'autres.

3o. *Manière de semer.*—Règle générale, sauf les jardiniers qui ont une grande habitude des semis,—on sème mal, on sème trop dru. En voici les résultats fâcheux: si le semis a été fait en pépinière et qu'on tarde de planter le jeune plant, comme il est très

serré, il blanchit, il s'allonge, il s'affaiblit et il est très longtemps à reprendre, c'est-à-dire à faire de nouvelles racines, à s'attacher au sol, à pousser.—Si le semis a été fait à la volée sur place et trop dru, les petites plantes seront beaucoup trop près; et alors il faudra retirer à la main, un à un, des centaines, même des milliers de plants, besogne minutieuse, temps perdu et graine aussi.

4o. *Tasser le sol s'il est léger.*—C'est ce que les jardiniers appellent *plomber*, *trepigner*. Quand une planche vient d'être semée, ils la *trepignent* avant de la terreauter, c'est-à-dire qu'ils marchent dessus avec des sabots dont les talons sont usés, en serrant toujours les pieds de manière à aplatir également toute l'étendue de la planche. Le but de cette opération est de faire adhérer à la terre les graines et les racines des jeunes plants.

Le tassement étant terminé, répandez également sur la planche une légère couche de terreau ou de crottin de cheval desséché; si vous manquez de l'une et de l'autre, brouillez légèrement la surface du sol avec un râteau.

5o. *Recouvrir plus ou moins la graine.*—Les graines de fèves, haricots, pois sont les plus grosses graines potagères; vous les couvrez d'une épaisseur en terre de 2 à 2½ pouces, et vous faites bien. Celles de betteraves, choux, oignons, radis, etc., auront assez d'un demi pouce en terre; les plus fines: celles de carotte, céleri, laitue, etc., se contenteront d'un pouce en terre.

6o. *Arroser avant et après la levée des graines.*—Nous admettons que vous ayez semé de bonnes graines avec tout le soin possible, tout n'est pas fini. Les voilà en terre; mais qu'il survienne un temps sec immédiatement après leur mise en terre ou après leur levée, les grosses graines qui ont une bonne épaisseur de terre sur le dos lèveront sans doute, mais les graines fines qui sont presque à fleur du sol, ne germeront pas; il leur faut de l'humidité.—Arrosez donc si vous tenez à ce que votre semis ne soit pas perdu. Si vous avez lieu de craindre la fraîcheur de la nuit arrosez légèrement à la pomme le matin; si le temps est chaud, arrosez le soir et entretenez la fraîcheur de la surface du sol jusqu'à la levée des graines; dès lors vous pourrez arroser moins souvent.—Mais n'oubliez pas que les petits plants ont besoin d'être humectés aussi.

Nous avons parlé de la nécessité d'arroser, car nous ne pouvons admettre du jardinage sans eau. Nous avons supposé que vous en aviez tous d'une façon ou de l'autre. Si c'est de l'eau de source et qu'elle soit très fraîche, vous devez savoir qu'elle peut être nuisible aux arrosements, quand elle n'a pas séjourné 24 heures, soit dans des baquets, soit dans de petites fosses exposées à l'air ou au soleil.

Culture de la betterave.

(Suite.)

L'art de raffiner le sucre passa ensuite en Allemagne, et en 1573 et 1597, on comptait plusieurs raffineries, tant à Dresde qu'à Hambourg.

L'établissement des raffineries en Hollande date de 1648; ce furent des Allemands qui portèrent cette industrie en Angleterre, dans l'année 1659,